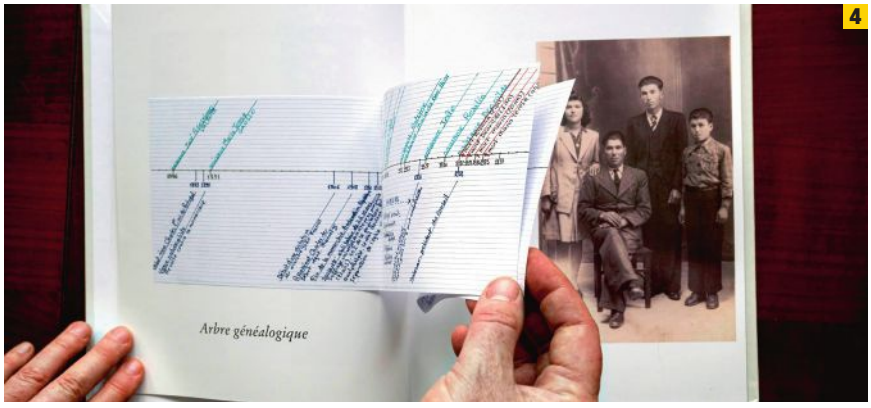
Ça marche à Ambérieu-en-Bugey (01)



1 Directrice de l'Association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique, Marion Vallée Carecchio veille sur près de 4 500 documents de particuliers.

2 Avec ce portrait, le journal intime de Claire Pic, jeune fille du XIXe siècle, fut le premier don reçu par l'association.

3 et **4** Tous les supports sont acceptés, comme cette correspondance entre Georges Alvergnat et sa chère « Jeannot » en 1917, ou ce récit d'un Portugais du sud, Joao Valente, déposé fin mai.

5 Les bénévoles de l'APA vérifient et référencent chaque document reçu.

Les archives de l'intime

Depuis trente ans, l'Association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique (APA) collecte et préserve toutes formes de récits personnels. Des archives uniques qui nourrissent ensuite de nombreux travaux de recherche.

Sur la couverture, une photo en noir et blanc montrant un homme en costume simple, un prénom, Joao, et deux adjectifs, « travailleur et courageux ». En ouvrant le livre, un petit arbre généalogique, rédigé à la main et collé avec soin, se déplie délicatement. Il y a quelques jours, Aldina a pris son courage à deux mains pour venir déposer ce petit livre contant l'histoire de son père, né au Portugal en 1927 et décédé en France en 2014, au bureau de l'Association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique (APA). « Un hommage touchant, mais aussi le récit d'une immigration et d'un quotidien ouvrier, racontés de l'intérieur. C'est très précieux », commente Marion Vallée Carecchio, sa directrice. Depuis 1992, cette structure installée à Ambérieu-en-Bugey (Ain) recueille des textes personnels, des journaux secrets aux carnets de voyage en passant par les correspondances. Une fois lues et archivées, elles deviennent une ressource unique pour un large public, qu'il s'agisse d'historiens à la recherche de témoignages d'époque, d'artistes en quête d'inspiration ou de particuliers en plein travail généalogique.

L'idée est venue à Philippe Lejeune, théoricien reconnu de l'autobiographie, à la fin des années 1980. À la recherche de journaux intimes de jeunes filles du XIXe siècle, il lance un appel auprès de particuliers. La famille Chaveyriat-Dumoulin décide de lui faire don du journal d'une ancêtre dénommée Claire Pic. Il sera le tout premier texte collecté.

Trente ans plus tard, l'association a reçu près de 4 500 documents qu'elle conserve dans quatre allées d'archives. Au détour d'un tiroir, on peut tomber sur les tendres lettres d'amour d'un soldat à sa « Chère petite Jeannot », écrites pendant la Première Guerre mondiale et découvertes par hasard, comme sur les chroniques intenses et bigarrées d'Helen Montgomery, une femme ayant choisi une vie marginale au cœur des États-Unis des années 2000.

Témoins particuliers

« Parfois, on nous confie des textes pour éviter qu'ils ne finissent au grenier, mais souvent, ce sont les auteurs eux-mêmes qui souhaitent laisser une trace ou des enfants qui veulent préserver la mémoire de leurs aïeux », détaille la directrice de l'association. « Ce n'est que le point de vue de gens ordinaires, mais cela raconte des époques, des villages, des habitudes… il serait dommage de perdre ces témoignages si sensibles ! », estiment Norbert et Danièle Godard-Livet, un couple de Lissieu (Rhône) ayant déposé quatre documents à l'APA.

Pour être accepté, un texte doit répondre à plusieurs critères : être déchiffrable, bien sûr, mais aussi relater une expérience « telle qu'elle a été vécue » et ne pas avoir été édité ou vendu à plus de 100 exemplaires ! Son circuit est ensuite bien rôdé : le texte passe entre les mains d'un des sept groupes de bénévoles, répartis en France, qui en vérifie la cohérence – dates, lieux, contexte – et en prépare un résumé pour mieux le référencer.

Les recettes du succès

Une mission unique

Si d'autres projets sont nés ailleurs, l'APA est seule à jouer ce rôle en France. La structure et sa ville sont ainsi devenues une vraie référence dans le domaine de l'autobiographie.

Un soutien de la ville

Depuis sa création, l'association bénéficie de l'appui de la municipalité qui l'accueille : elle lui prête les locaux où sont installés les bureaux et lui a fait une place au sein des archives municipales.

Des projets variés

Tout au long de l'année, l'APA collabore à une série de réalisations diverses dont des événements, des films et des livres, qui la font connaître, comme la collection Vivre/Écrire aux éditions du Mauconduit.

Une démarche passionnante pour Sylvie, 75 ans, ancienne professeure de français et membre du groupe d'Ambérieu-en-Bugey : « Contrairement à la fiction, on est tenu de s'y plonger sans jugement et avec respect, et cela prend parfois la forme d'une enquête au fil des pages ! » Le travail peut aussi s'avérer « délicat » face aux thématiques rencontrées, le plus souvent la guerre, la maladie et les drames familiaux, qui déclenchent le réflexe d'écriture.

Désir d'écrire

Dans le contrat, indispensable pour encadrer un geste si intime, chaque déposant fait part de ses dispositions : certains demandent par exemple à rester anonymes si leurs écrits sont cités ou exploités. Car dans la salle de consultation, auteurs de polars, réalisateurs et curieux se succèdent. « Il y a, aujourd'hui, un vrai désir de raconter et d'entendre l'Histoire à hauteur d'homme ! » constate-t-on dans l'association. En 2022, certains journaux intimes ont ainsi permis à une documentariste de mettre au jour l'histoire oubliée des femmes au foyer du XXe siècle.

Dans son local où atterrissent chaque année jusqu'à 150 dépôts, du petit paquet au lot de cartons remplis, l'APA se retrouve désormais à l'étroit. « L'écriture personnelle est un outil humain aux innombrables bienfaits : s'épancher, réfléchir, résister… Si bien que la pratique n'a jamais cessé ! » note Marion Vallée Carecchio, comme en témoigne le succès auprès des jeunes de l'une de ses dernières formes, le *journaling**. Pour anticiper les besoins, l'association pousse désormais la création d'un lieu qui lui serait entièrement dédié : une Maison de l'autobiographie. ■ **Ève Guyot,** photos **Bruno Amsellem** pour *Le Pèlerin*

* Écriture personnelle et régulière exprimant pensées, opinions et objectifs, visant à garder une trace de ses expériences et réflexions.